

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois.....50
Trois mois.....25
Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 26 Fevrier

Rogersville, N. B.

M. le curé Richard donne avis d'un projet de loi pour constituer une école d'agriculture et une ferme modèle à Rogersville.

M. Tarte

L'Examiner apprend que M. Tarte occupera un siège indépendant pendant la prochaine session, et qu'il donnera du fil à retordre à quelques-uns des membres de la chambre.

LE GOUVERNEUR MINTO

Un monsieur qui prétend connaître les intentions du gouverneur général dit que Lord Minto doit abandonner sa position comme gouverneur du Canada, au mois de novembre prochain.

SIR WILFRID LAURIER

Les dernières nouvelles d'Ottawa annoncent que la santé de sir Wilfrid Laurier s'est beaucoup améliorée dernièrement. Le premier ministre prend des forces de jour en jour ; il va à pied à son bureau le matin et s'en revient à pied le soir.

"Organize!" "Organize!"

Sous ce titre le Summerside Journal fait un appel sérieux aux conservateurs de cette province de s'organiser afin d'être prêts lorsque le temps du combat arrivera. Le confrère dit que les élections générales pourraient nous arriver plutôt qu'on ne s'y attend. Et il ajoute :—Il est inutile de soutenir le contraire, les libéraux sont bien organisés, tandis que ce n'est pas le cas chez les conservateurs.

Nous pensons exactement comme le Journal sur ce point. Surtout dans notre partie de Prince-Ouest, le parti conservateur n'a jamais été si aux abois qu'à présent, et pour faire rénaître l'enthousiasme de jadis, il faudra non seulement organiser, mais ré-ré-organiser. Les conservateurs qui sont devenus indifférents ont pourtant de bonnes raisons.

Lettre Pastorale

La Lettre Pastorale que Mgr. McDonald a fait lire à l'église de cette paroisse dimanche, ainsi que dans toutes les autres églises du diocèse, traite tout particulièrement de la question de la tempérance. Sa Grandeur exhorte fortement ses ouailles, à pratiquer la grande vertu de tempérance. Nous ne parlons pas des gens d'ailleurs, mais ici, Mgr. ne pouvait donner un avertissement plus nécessaire. Mais sera-t-il écouté ? Cela dépendra de la conduite de ceux qui doivent montrer l'exemple.

Les Commentaires de l'Examiner

A PROPOS D'UN COLLÈGE FRANÇAIS

L'Examiner du 14 février consacra un article de fond au sujet de la lettre de notre correspondant sur l'à-propos d'avoir un collège français sur l'Ile du Prince Edouard. Les commentaires de notre estimable confrère sont justes et ne sont pas justes.

D'abord il admet avec franchise que la langue et la littérature française méritent d'être étudiées par les Français eux-mêmes et les Anglais aussi. Très bien. Il dit encore que, jusqu'à présent, la littérature canadienne française est supérieure à la littérature canadienne anglaise. Bien dit encore. Mais rendu là, il chante une toute autre chanson. Il semble s'égarer et tomber dans un labyrinthe inextricable. Il n'y a pas moyen de le juger autrement quand il vient nous recommander le collège P. Galles ou le collège St. Dunstan où nous devrions envoyer nos jeunes Acadiens pour leur faire apprendre les beautés de la langue française. Quant au collège P. G., il ne faut pas même en parler. Prétendre

croire qu'on pourrait apprendre le français dans une institution anglaise où l'anglais même est mal prononcé par ceux qui en ont été les chefs reconnus jusqu'à ces derniers temps, au moins, est une idée tout simplement ridicule. Le collège St. Dunstan est une institution où l'on y fait des études solides ; le cours d'instruction est aussi parfait que possible ; mais là encore c'est une institution anglaise.

Ce que notre correspondant demande, c'est que nous ayons une institution française, où l'on y enseignera notre langue d'une manière pratique dans toute la force du sens. Libres à ceux de langue anglaise qui voudraient y aller. C'est seulement dans une telle institution que l'on peut prétendre acquérir la connaissance de la langue française de manière à ce qu'elle soit utile et profitable. C'est ce que demande notre correspondant ; c'est ce que demandent tous les Acadiens. Ce n'est que juste ; ce n'est que raisonnable.

Vingt-cinq ans de Pontificat

Leon XIII celebre son Jubile Pontifical

Vendredi le 20 fevrier ont commencé les cérémonies du jubilé de Léon XIII.

La ville était pleine d'étrangers qui avaient plusieurs jours, à l'avance, assiégé le Vatican, afin d'obtenir des billets qui leur permettraient d'assister aux cérémonies. En dépit des précautions prises pour éviter la spéculation, des billets ont été vendus des prix fabuleux.

LA SANTÉ DU PAPE

était excellente, mais le docteur Lapponi a prié Sa Sainteté de se ménager, en vue surtout, des fatigantes cérémonies du couronnement qui auront lieu le 3 mars.

Léon XIII a répondu au docteur Lapponi : "Je crains que les fidèles pensent que je ne me montre pas assez et qu'ils m'accusent, moi qui suis bien portant et fort, de vouloir me ménager. Il faut considérer qu'un grand nombre de personnes ont traversé l'océan pour me faire honneur, et il est de mon devoir de les recevoir."

Cependant, il a cédé à l'avis de son médecin et a ajouté : "N'importe, je recevrai les autres dans le cours des années prochaines."

DON DU PAPE

A l'occasion de son jubilé, le Pape a donné aux pauvres de Rome la somme de \$20,000.

LES CEREMONIES.

Le pape a terminé les cérémonies sans grande fatigue. En rentrant dans ses appartements il s'est exclamé.

"Ce jour est réellement le plus heureux de ma vie."

"Il semble impossible qu'il y ait vingt-cinq ans que je sois ici," a-t-il dit ce matin en regardant par l'une de ses fenêtres sur la place Saint-Pierre ensoleillée. C'est la seule allusion qu'il ait faite sur son long emprisonnement au Vatican, durant lequel il n'a jamais été plus loin que les terrains du palais de

Saint-Pierre qui sont considérés comme formant partie du Vatican.

"Quelle belle matinée pour le jubilé de mon pontificat !" a-t-il dit encore en commençant à lire les nombreuses dépêches et lettres de félicitations qui lui étaient arrivées de toutes les parties du monde.

La salle de béatification au-dessus du portique de Saint-Pierre, où le pontife a tenu sa réception du jubilé, offrait un brillant coup d'œil. Elle était décorée de brocarts antiques et illuminée par des milliers de lumières électriques et de bougies. Les bancs placés tout le long de la salle étaient remplis par des membres de l'aristocratie romaine, des diplomates, des femmes voilées de noir, des hommes en costume de soirée, des moines et des sœurs. Ça et là des groupes de gardes en uniformes brillants jetaient une note de couleur sur le tout. Parmi les diplomates on remarquait le comte Almadovar, chef de la mission spéciale, représentant le roi d'Espagne au jubilé.

La lutte qui s'est livrée pour entrer dans la salle fut terrible. Les personnes étaient soulevées de terre et, les femmes étaient suffoquées, mais personne n'a été blessé.

Il s'est écoulé beaucoup de temps avant le commencement de la cérémonie et l'auditoire s'impacientait lorsque, tout-à-coup, l'arrivée du Pontife fut annoncée par des cris de "Vive Léon !" et "Vive le Pape-Roi !". Sa Sainteté Léon XIII était porté dans la "Sedia gestatoria" sur les épaules de huit hommes vêtus de costumes rouges.

Le pape portait des vêtements somptueux et avait sur la tête, la triple couronne. Il a donné sa bénédiction à droite et à gauche en passant à travers la foule dont l'enthousiasme était si grand et le desir de toucher le bas de la soutane du pape si intense que la présence des gardes semblait tout-à-fait nécessaire pour sa protection.

Remerciements

Nos sincères remerciements au Rév. S. J. Arsenaux, curé de Dacotah-Nord, pour sa remise et ses paroles encourageantes. En dit entre autres choses.—"Votre excellent Journal l'IMPARTIAL devient de plus en plus intéressant et je me fais un devoir scrupuleux de payer mon abonnement et aussi contribuer ma quote part à l'avancement de l'idée d'une lecture à la fois saine et morale parmi nos populations acadiennes de l'Ile St. Jean."

Elections Partielles

Il y a eu, mardi de cette semaine, trois élections partielles pour Ottawa :—Grey-Nord dans la province d'Ontario ; Terrebonne et Deux-Montagnes dans la province de Québec. Terrebonne et Deux-Montagnes ont élus des libéraux et Thompson, conservateur, a été élu dans Grey-Nord.

Abonnez-vous à l'Impartial.

L'Ouverture du Parlement anglais

Par le Roi Edouard VII

Mardi le 17 du courant, à 2 heures, le roi Edouard a présidé à l'ouverture du Parlement. Sa Majesté était accompagnée de la reine Alexandra. Comme de coutume, le discours du trône contient un résumé des affaires depuis la dernière session. Il fait dire au Roi, à un certain passage, que ses relations avec toutes les nations étrangères continuent d'être amicales. Le blocus des ports du Vénézuéla a conduit à des négociations pour le règlement de toutes les questions en litige. Je suis heureux qu'on en soit arrivé à un règlement.

Le discours du trône mentionne aussi le tribunal d'arbitrage auquel, est référée la question de la frontière de l'Alaska, et signale l'anxiété sérieuse que cause la question des Balkans. Sa Majesté espère cependant que les propositions pour rétablir la situation en Orient seront suffisantes et efficaces.

Lorsque la Chambre des Communes s'est réunie en séance, M. Graton, conservateur, a proposé l'adresse en réponse au discours du trône.

Le chef libéral, sir Henry Campbell Bannerman, a demandé des im-

formations au sujet du Vénézuéla, de la Macédoine et de l'Afrique australe. Puis il a critiqué la politique générale du gouvernement.

Le premier-ministre, Balfour a répondu que le gouvernement se tenait entièrement responsable de la politique générale appliquée dans l'Afrique australe. Quant à la situation en Macédoine, elle menace constamment la paix européenne. L'administration de la justice est défectueuse dans ce pays. Il faut un gouvernement incorruptible pour introduire des éléments d'ordre dans la Macédoine. Le premier-ministre a défendu la conduite tenue par l'Angleterre dans les affaires du Vénézuéla.

A la Chambre des Lords, c'est le duc de Roxburgh, unioniste, qui a proposé l'adresse en réponse au discours du trône.

Lord Spencer, le chef libéral, a ouvert la discussion du côté de l'opposition, et c'est le Duc de Devonshire, président du Conseil, qui a répondu au nom du gouvernement. Le duc de Devonshire a déclaré entre autres choses que l'Angleterre avait accepté la doctrine Monroe sans réserve.

LA SANTE DE LEON XIII

Le "Tagblatt" publie une entrevue des plus intéressantes de son correspondant à Rome avec le médecin du pape, le docteur Mazzoni, au sujet de la santé de Léon XIII.

"Eh ! quoi ! Le pape malade, s'est écrié en riant le docteur Mazzoni. En réalité, il se porte si bien que nous pourrions l'envier. A part un léger enrouement, qui a été facilement et promptement guéri, Léon XIII n'a pas eu la moindre indisposition depuis deux ans. "Le pape est un véritable phénomène. Pour si paradoxal que cela puisse paraître, plus il vieillit, plus il semble chaque année gagner de vigueur. A chaque nouvelle décennie dans laquelle entre le

pape, on prédit que ce sera la dernière de sa vie, mais jamais cette prédiction ne se réalise.

"Rappelez-vous bien mes paroles. Le pape vivra jusqu'à la centaine et au delà, et, même alors, il jouira de la vie.

"Et d'ailleurs de quoi le pape mourrait-il donc ? Il a la constitution d'un jeune homme. Tous ses organes sont en parfait état. Il mène une vie régulière et ne prend que très peu d'alcool. Sa Sainteté lit sans lunettes, marche sans aide, et travaille environ quatorze heures par jour.

"En réalité, il est à peine croyable que Léon XIII doive jamais mourir."

Le Droit de l'Enfant

Depuis quelques mois, les socialistes mènent une vive campagne contre la liberté des pères de famille et en faveur du "droit de l'enfant." Ils déclarent que dans une société sagement organisée, un père de famille ne doit pouvoir ni déformer le corps de son enfant, ni déformer son esprit. Nous sommes de cet avis, et l'histoire nous montre que ce sont les sociétés chrétiennes qui tracent le mieux au père de famille ses devoirs et ses droits. On n'a qu'à observer la situation de l'enfant, chez les Romains, avant le christianisme, ou... aujourd'hui, en Chine ou chez les païens de l'Afrique.

Mais d'où vient ce zèle des socialistes pour sauvegarder la conscience et la liberté de l'enfant ? Ils prétendent que l'Etat, gardien de l'unité morale de la nation, doit empêcher que les parents donnent ou fassent donner à l'enfant, une instruction hostile à ce que l'Etat considère comme vérité morale, économique ou politique. Si tous les jeunes citoyens disent-ils, sont imbus des mêmes idées, ils seront "frères" au lieu d'être "ennemis." Ils ajoutent que, dans leur conception sociale, l'enfant appartient à l'Etat jusqu'au jour où, adulte et pensant par lui-même, il saura

choisir le vrai et le bien. On établira donc une majorité scolaire, au-dessous de laquelle l'enfant sera soumis au régime d'un monopole intellectuel et moral.

C'est contre ces sophismes et contre ces tentatives d'accaparement que vient de s'élever à Lille, M. E. Brunetière. Dans une assemblée de 7,000 personnes, réunies, le dimanche 18 janvier, à l'Hippodrome lillois, l'éminent académicien a caractérisé en ces termes le "droit de l'enfant." "Ce droit est d'être élevé par son père comme il l'est d'être nourri par sa mère. Il est de ne pas être séparé de ceux qui l'on mis au monde, qui n'ont d'objet que de lui rendre la vie facile qu'à eux-mêmes, et que nous voyons tous les jours succomber à la tâche. Le "droit de l'enfant," le vrai "droit de l'enfant" c'est de ne pas être détaché de ceux dont il est la chair et le sang, qui ont mis en lui toutes leurs espérances, dont il sera lui-même, en leurs vieux jours, l'orgueil ou la consolation, le refuge ou la protection ! C'est de ne pas en être arraché par des mains étrangères, pour être livré aux ennemis de toutes mes croyances et de toutes mes convictions."

M. Tarte Espere Vivre

En apprenant que M. Blair avait dit à St. Jean, N. B., que M. Tarte était mort politiquement, l'ex-ministre des Travaux Publics a dit : "J'espère vivre encore quelque temps."

Servante Demandee

On demande une fille bonne pour l'ouvrage de la maison—Pas d'enfants, bons gages. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Une Autre Idee

Le Watchman dit qu'un de nos sénateurs a maintenant en vue un nouveau projet de relier l'île à la terre ferme qui ne coûterait que la moitié du prix d'un tunnel tel que proposé par feu le sénateur Howlan. Le projet de notre sénateur n'est ni plus ni moins que de construire un point ou écluse entre les caps. Cette idée n'est pas tout à fait nouvelle, et le sénateur en question n'est pas le premier qui y ait songé. Nous avons un de nos Acadiens qui, depuis plusieurs années, parle de ce moyen de communication en hiver, entre l'île et la terre ferme comme étant le seul praticable.

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS.

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fish-

erman and mecha-

nic.

We invite in-

tending purchasers

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pendse of going to

Summerside or

Charlottetown.